DEUXIÈME ANNEE—NUMERO 61

LE CANADA

SAMEDI, 13 MARS 1880

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne

Un an, payable d'avance ..... $4.00 — Six mois, payable d'avance $3.00
Payable dans le cours de l'année ..... 5.00 — Payable à la fin du semestre 2.50

Edition Hebdomadaire

Un an, $1.00, invariablement payable d'avance.

BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert, Hull.

Administrateur
O. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés.

Ecole Normale J. Cartier
Montréal

BUREAU DE POSTE D'OTTAWA.

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des Malles.

1879—Arrangements d'hiver—1879.

MALLES.	Formée. A.M.	Formée. P.M.	Formée. P.M.	Délivrée. A.M.	Délivrée. P.M.
Est.—Montréal, Québec, etc	10 00	1 00	8 00	8 00	3 00
Provinces Maritimes	...	1 00	.....	.....	3 00
Ouest.—Kingston, Toronto, etc	10 00	.....	8 00	8 00	7 00
E.-U., viâ Ogdensburg	10 00	1 00	8 00	.....	7 00
Partie Ouest des E.-U.	10 00	.....	8 00	8 00	7 00
Cité de New-York	10 00	.....	8 00	.....	4 40
Kemptville, etc	10 00	1 00	.....	8 00	4 40
Manotick	.....	1 00	.....	.....	4 40
North Gower, Kars	10 00	.....	.....	.....	4 40
Metcalfe, Russell, etc	9 50	.....	3 50	8 00	2 00
Pembroke, Renfrew	9 50	.....	.....	.....	2 00
Ashton, St'ville, Huntley	9 50	.....	3 50	8 00	2 00
Perth, Smith's Falls, etc.	9 50	.....	3 50	8 00	2 00
Sand Point, Arnprior	9 50	.....	.....	.....	2 00
Bristol, Clarendon	9 50	.....	.....	10 30	.....
Bell's Corners, Richmond	.....	2 00	.....	p.m. 6 00	6 00
Hull	6 00	.....	5 00	2 00	7 30
Aylmer, Eardley, etc	10 00	.....	5 00	2 00	7 30
Bas de la rivière Ottawa, par ch. de fer	8 00	.....	.....	.....	3 00
Gatineau	6 00	.....	.....	A.M. 6 00	.....
New Edinburgh	9 45	.....	5 30	10 30	7 30
Billings' Bridge	11 30	.....	.....	.....	2 10
Malle Anglaise, viâ N.-Y. les Lundi et Mardi	.....	.....	8 00	.....	.....
Malle Anglaise, viâ Halifax, le jeudi	.....	.....	12 00	.....	.....
Malle Anglaise, sac supplémentaire	.....	.....	1 45	.....	.....

Toutes lettres enrégistrées doivent être mise à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert depuis 9 h. A.M., jusqu'à 8 h. P.M. Pour ce qui regarde la Banque d'Epargne du Bureau ou les Mandats sur la Poste, c'est depuis 9 heures A.M., jusqu'à 4 heures P.M., chaque jour.

G. P. BAKER,
Maître de Poste.

Ottawa, 24 Nov. 1879

Chemin de Fer Intercolonial,

ARRANGEMENTS D'HIVER.

COMMENÇANT LE 17 NOV. 1879.

Il y a, tous les jours, des trains express, à parcours total, pour les voyageurs, (les Dimanches exceptés), aux heures suivantes :

Partant de la Pointe-Lévis	8.15	A.M.
" " Rivière-du-Loup	1.40	P.M.
Arrivant à Trois Pistoles	2.41	"
" Rimouski	4.25	"
" Campbellton	9.15	"
" Dalhousie	9.55	"
" Bathurst	12.00	A.M.
" Newcastle	1.42	"
" Moncton	5.00	"
" Saint-Jean	9.25	"
" Halifax	1.40	P.M.

Les trains de Saint-Jean à Halifax restent à Moncton chaque dimanche.

Les trains qui partent de Halifax, 1.14 p.m. et de Saint-Jean à 5.05 p.m., le samedi, restent à Campbellton le dimanche.

Pour renseignements relatifs aux prix de passage, billets, tarif du fret, heures de départ, etc., s'adresser au

CAPT. McCUAIG,
Rue Sparks, Ottawa.

D. POTTINGER,
Surintendant-en-chef.

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER

BOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES

MEDECINES CELEBRES POUR LES

Chevaux

AGENT A OTTAWA ..... C. STRATTON.

Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

Ottawa, 7 nov., 1879.

Chemin de fer Q. M. O. et O.

DIVISION OUEST.

La route la plus courte et la plus directe entre Montréal et Ottawa.

Et après LUNDI, 12 JANVIER, les trains quitteront les dépôts d'Aylmer et Hull, comme suit :

	Train de la malle.	Train Express
Quitte Aylmer	8.15 a.m.	3.35 p.m.
Quitte à Hull	9.20 a.m.	4.20 p.m.
Arrive à Hochelaga	1.50 p.m.	8.50 p.m.
Quitte Hochelaga	9.30 a.m.	4.30 p.m.
Arrive à Hull	2.00 p.m.	9.00 p.m.
Arrive à Aylmer	2.35 p.m.	9.35 p.m.

Des magnifiques CHARS SALONS sont attachés à chaque train de passager.

Tous les trains partiront d'après l'heure de Montréal.

Pour billets et renseignements s'adresser au bureau, 36 rue Elgin, Ottawa, et à l'administration générale, 13 Place-d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202 rue St. Jacques à Montréal.

C. A. SCOTT,
Surintendant général,
Division Ouest.

C. A. STARK,
Agent général du fret et des passagers.

CHAS. DESJARDINS,
Agent général.

LE CHEMIN DE FER

St. Laurent et Ottawa.

Et après MARDI, le 28 OCTOBRE 1879, les trains voyageront comme suit :

Laissant Ottawa :	Arrivant à Ottawa :
Pour l'Est, l'Ouest et le Sud à 11.00 a.m.	De l'Est et de l'Ouest à 6.20 a.m. De l'Est et du Sud à 3.55 p.m
Pour l'Est, à 2.15 p.m.	De l'Ouest à 6.30 p.m.
Pour l'Est et l'Ouest à 10.30 p.m.	De l'Est à 6.00 a.m.

Les billets donnent droit à des chars salons attachés aux trains quittant Ottawa à 3.00 p.m. et Montréal à 5.00 p.m. et évitent ainsi aux voyageurs la nécessité de changer de chars à Prescott.

Un char Sofa sera attaché au train du soir pour accommoder les passagers allant à l'Est et à l'Ouest.

Connexions certaines avec les trains sur le Grand Tronc, de l'Est et de l'Ouest, et avec ceux des chemins de Rome et Watertown, d'Ogdensburgh et Lac Champlain, et d'Utica et Black River, à Ogdensburgh, venant de et retournant à New York, Boston et tous les points du Sud et de l'Est.

On peut se procurer au Bureau des Billets de la Compagnie, à Ottawa, des appartements dans les chars à coucher, sur les chemins d'Utica et Black River, et de Rome et Watertown allant à New York, et sur le chemin d'Ogdensburg et Lac Champlain allant à Boston.

Les trains voyagent sur l'heure d'Ottawa.

THOMAS REYNOLDS,
Directeur Gérant, Ottawa.

Ottawa, 28 oct. 1879.

AUX INVENTEURS !

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT.

B. P.—Boite 68.

PROVINCE DE QUÉBEC.

CHAMBRE DU PARLEMENT

BILLS PRIVÉS.

Les personnes qui se proposent de s'adresser à la LEGISLATURE de la Province de Québec pour obtenir la passation de BILLS PRIVES ou LOCAUX, portant concession de privilèges exclusifs ou de pouvoirs de Corporation pour les fins commerciales ou autres, ou ayant pour but de régler des arpentages ou définir des limites, ou de faire toute chose qui aurait l'effet de compromettre les droits d'autres parties, sont par les présentes notifiées que, par les règles du Conseil Législatif et de l'Assemblée Législative respectivement (lesquelles règles sont publiées au long dans la "Gazette Officielle de Québec,") elles sont requises d'en donner UN MOIS D'AVIS (spécifiant clairement et distinctement la nature et l'objet de la dite demande), dans la "Gazette Officielle de Québec," en anglais et en français, et aussi dans un journal anglais et dans un journal français publiés dans le district concerné, et de remplir les formalités qui y sont mentionnées. Le premier et le dernier de tels avis devant être envoyés au Bureau des Bills Privés de chaque Chambre. Et toute personne qui fera application, devra, sous une semaine de l'apparition de la première publication de tel avis dans la "Gazette Officielle," adresser une copie de son bill, avec la somme de cent piastres, au Greffier du Comité des Bills Privés.

Toutes pétitions pour BILLS PRIVÉS doivent être présentées dans les "deux premières semaines" de la session.

L. DELORME,
Greffier de l'Ass. Lég.

Québec, 16 Février 1880.

NOYER NOIR SOLIDE

J'espère sans contredit posséder actuellement l'assortiment le plus élégant et le plus complet de mobiliers de chambre à coucher en noyer noir, de tous les patrons et de tous les prix. Ne manquez pas d'examiner ces marchandises chez

J. ERRATT
Magasin de Meubles du Palais,
34 Rue Rideau.

CELEBRES

Biere et Porter

DE

DAWES & Cie.

LACHINE.

Fournis comme à l'ordinaire en futailles et en bouteilles, au bureau.

184, RUE DU CANAL,

Vis-à-vis le magasin de gros de C. T. Bate & Cie.

Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate.

J. POCKLINGTON,
Gérant.

Ottawa, 27 novembre 1879.

DR. A. ROBILLARD,

CHIRURGIEN, OCULISTE ET AURISTE.

Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.

Bureau de santé : *En arrière de l'Hôtel-de-Ville.*

—Heures du Bureau de 9 à 4.

Librairie CANADIENNE.

F. X. MICHAUD,

LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école,

ROMANS INTERESSANTS

Objets de piete, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,

RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espece et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.

Vieux livres et musique reliés avec goût et a des PRIX TRES MODERES.

Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD,
482, Rue SUSSEX,
OTTAWA.

6 septembre 1879. 1an.

Alex. Mortimer.

Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre.

IMPRIMERIE.

O. V. GREENDD,
Directeur du département lithographique.

Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.

ALEX. MORTIMER
194, 196 et 198 Rue SPARKS.

Ottawa, 22 juillet 1879. 1an

Merveilleuse invention.

LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB

Breveté le 16 juillet 1879.

TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.

10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.

Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.

Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.

Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement $2.50, $5, $7, et $9.

J. M. JACOB, Breveté.
457 rue Saint-Paul, Montréal.

EN VENTE CHEZ

James Hope et Cie

AGENTS A OTTAWA.

Ottawa, 20 août 1879. 1an.

Napoleon Audette

BARBIER COIFFEUR,

No. 255½ RUE WELLINGTON,

VIS-A-VIS

L'Hotel "Royal Exchange."

CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.

Ottawa, 26 Déc. 1879, 1 an

R. C. W. MacCUAIG,

Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.

Bureau—No. 60 Rue Sparks.

Ottawa, 29 janvier 1879. 1an.

J. Brewer,

ENCANTEUR

143 RUE SPARKS 143.

Ottawa, 11 juillet 1879. 1an.

P. LARMONTH,

Comptable et agent général

Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.

AGENT POUR

La compagnie d'assurance contre le feu "Western."
La compagnie d'assurance "Québec."
La compagnie d'assurance "Lancashire."
La compagnie d'assurance "Standard Life."
La ligne de steamers "Anchor."

Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa.

Ottawa, 18 août 1879. 1a.

T. RAJOTTE,

Syndic Officiel

Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.

Bureau :—64 rue Wellington, Ottawa

Ottawa, 14 août 1879. 1an.

DEMENAGEMENT.

F. DUHAMEL

désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son étal au MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B," ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de

Viandes de toutes sortes

DANS LA MEILLEURE CONDITION.

Reconnaissant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.

Ottawa, 11 Nov., 1879. 1an

Chapeaux du Printemps.

TOUTES SORTES DE

CHAPEAUX DU PRINTEMPS

REÇUES TOUS LES JOURS,

CHEZ

GEORGE SIMMS,

585 Rue Sussex.

L'On Nettoie et Repasse les

CHAPEAUX DE FEUTRE.

Ottawa, 1er avril 1879. 1an

Wm HOWE.

293, RUE CUMBERLAND.

Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

Importateur et marchand de

Tapisseries et de decors.

Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc.

Ottawa, 22 octobre, 1879. 1a

GIBIER ET POISSON.

On trouvera toujours l'AMI MOISE à son Magasin, au Marché neuf du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.

MOISE LAPOINTE.

Ottawa, 26 Déc. 1879.

ASSURANCE

CONTRE LE FEU,

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE

ROYALE D'ANGLETERRE

ACTIF, $19,000,000.

Le soussigné est préparé a accepter, des RISQUES CONTRE LE FEU, aux taux les plus réduits sur toutes descriptions de propriétés qu'il est d'usage d'assurer.

LE SOUSSIGNE EST AUSSI L'AGENT DE LA

Compagnie Canadienne "Trust and Loan,"

Argent à prêter sur PROPRIÉTÉS FONCIÈRES en ville et à la campagne, dans les provinces de Québec et d'Ontario.

En toutes sommes voulues.

Hypothèques achetées.

T. M. CLARK,
Agent.

Coin des rues ELGIN ET WELLINGTON.

Ottawa, 28 mars 1879. 1an.

LA COMPAGNIE

DE PRET DU CANADA.

BUREAU PRINCIPAL

No. 8 RUE JACQUES, HAMILTON,

CANADA.

W. HENDRIE, - - - - - - Président.
W. H. GLASSCO, - - - Vice-Président.

DIRECTEURS :

Edward Brown, John Eastwood,
J. M. Lottridge, Chas. M. Counsell,
R. A. Lucas, James Sampson,
Alexander Duncan.

Cette Compagnie est en état de prêter toutes sommes d'argent sur la garantie de Biens Fonciers à long et court terme jusqu'à 20 ans et elle offre les conditions les plus favorables aux emprunteurs qui ont le privilège de payer le principal et l'intérêt, en versements égaux, soit tous les ans, tous les six mois ou bien tous les trois mois, selon les conditions de paiement de la Compagnie.

HYPOTHEQUES ACHETES.

On peut s'adresser personnellement aux bureaux de la Compagnie ou bien par lettres adressées à

ALEX. MACADAMS,
Gérant.

R. C. W. MacCUAIG,

Estimateur et agent général d'assurance et de billets.

No. 69, RUE SPARKS, OTTAWA.

Aussi Syndic Officiel.

On a besoin d'Evaluateurs attentifs et de confiance, dans chaque comté.

Ottawa, 29 janvier 1879. 1an.

James Mitchell et Cie.

Prennent la liberté d'annoncer qu'ils sont devenus les acquéreurs du siége d'affaires et de l'établissement de la ci-devant compagnie MORRISON, McKEAN ET CIE., pour la confection en gros de biscuits et pâtisseries, 66 rue York, Ottawa, et y font exécuter des changements et des améliorations qui les mettront sur un pied de concurrence avantageuse avec les premières maisons de la Puissance, tant pour la qualité des produits que pour les conditions de vente, et, conséquemment, ils font appel avec confiance au commerce en demandant une part de son patronage

Aucune concession de terre ou exemption de taxe ne sera demandée, bien que nos dépenses soient considérables.

Notre boulangerie au No. 146 rue Bank, a toujours le patronage de ceux qui aiment le pain de première qualité.

J. MITCHELL ET CIE.,
146 Rue Bank, et 66 Rue York.

Ottawa, 27 janvier 1879. 1an.

AGENT, LISEZ CECI.

Nous paierons à des agents $100 par mois de rétribution, frais à part, ou nous leur abandonnerons une retenue considérable pour la vente du privilège de nos récentes et merveilleuses inventions. *Nous sommes sérieux dans ce que nous avançons.* Echantillons gratis. Adresse

SHERMAN ET CIE., Marshall, Mich

A VENDRE OU A LOUER

FOUR DE BOULANGER

De 1ère classe

Avec plusieurs maisons d'habitation, cours et écuries, situé dans la Cité de Hull.

S'adresser à

FRANÇOIS BRAZEAU,
Plâtrier, 32 rue Kent, Hull.

AVIS

Est par le présent donné que demande a été faite sous l'autorité de la section 16, chap. 34 des Statuts Refondus, pour prolonger au-delà de la limite de temps pour laquelle elles ont été accordées, les lettres patentes portant la date du vingt-troisième jour d'août 1866, accordées à John Lamb pour une nouvelle turbine améliorée.

Ottawa, 23 février 1180.

MARCHANDISES SÈCHES

AU

Magasin Populaire

DE

A. D. RICHARD,

COIN DES RUES DE

L'EGLISE ET CUMBERLAND,

OTTAWA.

M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.

Ottawa, 20 octobre 1879. 1an.

PROTECTION

A

L'ARCADE.

Le moyen le plus certain de protéger votr Bourse, est d'acheter à l'"*Arcade*" et la meilleure manière de protéger les fabricants du Canada est d'acheter vos marchandises à

"L'ARCADE"

Tweed Canadien Pure Laine 50cts.
do do do 75 "
do do do 80 "

Un tailleur de première classe est attaché au Département des ordres, et nous garantissons pleine satisfaction à ceux qui achèteront à

L'Arcade

(Autrefois Hanton.)

94 et 96, RUE SPARKS,

EUG. DUPUIS

Ottawa, 26 Déc. 1878

EUGENE ROBITAILLE

HORLOGER ET BIJOUTIER

PRATIQUE.

Fait aussi les

OUVRAGES EN CHEVEUX.

Dorures et plaqués de toutes sortes,

AU PLUS BAS PRIX.

45, RUE RIDEAU, Block Egleson.

Ottawa, 11 sept. 1879. 1an

FEUILLETON

40

Anna Dieu-le-Veut

RÉCIT

DU TEMPS DES FLIBUSTIERS

PAR

AUGUSTE SNIEDERS.

(*Suite.*)

—Soyez heureux, Lorenzillo, d'avoir pu la voir encore une fois ! lui dit sa jeune femme.

—Oui, mais ma visite lui coûta la vie.

—Elle ne tenait pas à la vie, répondit Anna. Elle souhaitait toujours de partir pour l'autre monde.

—C'est vrai, reprit le farouche loup de mer tout songeur. Vous ne pouvez comprendre, Anna, comme mon cœur s'est attrendri quand j'ai retrouvé tous ces souvenirs de ma jeunesse, comme je fus ému quand je vis devant moi cette humble femme errant sur l'océan du monde, les yeux fixés sur un point, sur le ciel ! Etourdi que je suis ! je croyais pouvoir étaler avec fierté devant elle toutes les grandeurs que j'ai conquises et voilà qu'elle me répondit : "Laurent, priez-vous encore tous les soirs à genoux ?"

Anna Dieu-le-Veut regardait fixement la table.

—Anna ! vous aussi, vous devriez vous réconcilier avec votre père.... dit Lorenzillo. Après quoi nous partirons, nous suivrons notre vocation et nous marcherons au-devant de nouvelles aventures.

Le corsaire se promenait la tête baissée dans la pièce. Tout à coup il s'arrêta devant sa femme et lui dit :

—Anna, ma chère amie, si nous disions donc adieu à cette vie aventureuse ? Si nous renvoyions titres et lettres de noblesse au roi de France ? Au fait, nous ne les avons gagnés que dans le sang et les ruines. Qu'on l'appelle la guerre, si l'on veut, il n'en est pas moins vrai qu'au mot "exploit" s'attache toujours une signification d'injustice.

La comtesse trempa le bout du doigt dans du vin répandu sur la table et dessina, plongée dans ses réflexions, des hiéroglyphes.

—J'admire, dans ma mère, cette tranquilité, ce calme, cette céleste indifférence pour les choses de cette terre cette immense espérance dans un avenir meilleur. Et pourtant sa vie n'était pas exempte de dangers ! Avec quelles difficultés n'a-t-elle pas dû lutter ? Quelle délicatesse de sentiments, quelle forte pénétration ne lui fallait-il pas pour être, en quelque sorte, la cloche qui appelait les fidèles à la prière ! La cloche de bronze était interdite par l'intolérance protestante ; ma mère allait secrètement, de maison en maison, de personne à personne, pour leur dire à voix basse : "Ce soir, cette nuit, demain au plus tard, on prie ici, on prie là-bas !" Enfin, elle tomba martyre de sa foi, de son espérance, de sa charité.

Anna Dieu-le-Veut, l'enfant volage que nous avons appris à connaître, comprit le caractère élevé de cette femme ; elle était tourmentée de ne pas avoir été là pour la voir, lui adresser un mot d'encouragement, pour la défendre contre la populace ameutée !

—Ah ! dit-elle, nous ne sommes pas faits pour cette grandeur cachée qui était le grand mérite de votre sainte mère. Chacun suit sa vocation ; la nôtre n'est pas ici, mais là-bas !

—Vous avez peut-être raison.

—D'ailleurs, ce n'est point l'heure de prendre une décision aussi importante et il est impossible de juger à fond la situation en ce moment.

—Vous avez encore raison ! Je retournerai pourtant dans la maison de ma mère, mais cette fois soigneusement déguisé. Je veux assister à l'enterrement de celle qui me donna le jour, remercier le bon curé pour tous ses soins et payer les frais d'inhumation.... Et ensuite.... oui, alors, je veux m'agenouiller aux pieds du vieillard et faire ce que je faisais quand j'étais encore tout jeune. C'est lui qui entendit les péchés de l'enfant ; lui aussi, recueillera les aveux de l'homme mûr.... Je veux, oui, je veux devenir un homme meilleur.

Ces deux sauvages enfants avaient certainement un bon cœur, peut-être sans le savoir eux-mêmes

X

AU BORD DE LA MER

A cinq lieues de Bruges, du côté de la mer, es située la petite ville ou le bourg de Blackenberghe, qui n'a que des pêcheurs pour habitants. Il se trouve au pied de la haute dune qui le protége contre le glacial vent du nord et les vagues mugissantes.

A l'époque où se passe notre récit, Blankenberghe ne pouvait donner une idée de la jolie et riante station balnéaire que nous connaissons et qui fait songer à une dame splendidement parée et habillée à la dernière mode ; c'était encore une pauvre et naïve fille de pêcheur, une enfant blottie dans ses langes et qui, plus tard, devait se métamorphoser en princesse.

Au XVIIe siècle, il n'existait de Blankenberghe que la partie centrale ; les blanches dune étaient complétement désertes : un rempart entourait la place et un fort, bâti sur le bord de la mer, ressemblait à une sentinelle vigilante.

Mais alors, comme aujourd'hui, vous y trouviez les mêmes pêcheurs, vêtus de la chemise de laine rouge, d'un pourpoint en grosse toile, d'un large pantalon laineux, d'un chapeau en toile cirée et de bottes imperméables. Toujours également pauvres et également honnêtes, lorsqu'ils n'allaient point à la pêche, on les voyait assis sur un monticule de sable, regardant la mer d'un œil calme et rêveur, sans qu'un seul mot sortit de leurs lèvres. Ils avaient appris, semblait-il, a se recueillir en écoutant l'imposante et majestueuse voix de l'Océan et, au milieu des mille bruits de la côte, leurs enfants avaient hérité de ces allures silencieuses.

Comme aujourd'hui, la mer leur était familière ; ils en distinguaient, à l'œil nu, chaque route. On aurait même dit qu'eux aussi lisaient les noms des rues et des places dans cette ville liquide et mobile, et qu'ils jetaient l'ancre tout juste à l'endrait où ils désiraient qu'elle tombât.

Dans la ville même, les maisonnettes étaient semblables à celles que l'on voit en grand nombre dans la rue des Pêcheurs et dans la rue des Moulins. Il y avait, rue de l'Eglise, une vieille et patriarcale hôtellerie où l'on pouvait se procurer de la bonne bière brune de Bruges, un excellent plat de poisson et surtout des moules fraiches.

Enfin, Blankenberghe avait son bailli et d'autres autorités, ses doyens de la gilde des pêcheurs, sa chambre de réthorique, son curé et une paire de canons pour défendre la côte.

A droite et à gauche s'étendaient les dunes, couvertes d'une herbe rare et maigre, et au pied desquelles s'étendaient le superbe Océan.

Sur cette plage unie et qui devait un jour devenir une source de richesses pour le modeste bourg, gisait par-ci une pinque de pêcheurs, par-là une grande coquille de noix. De temps à l'autre, l'on apercevait un garçon de pêcheur qui gravissait nu-pieds la dune aride.

C'est à Blankenberghe que nous attendrons, ou plutôt que nous viendrons chercher les héros de notre récit, car les principaux d'entre eux sont déjà arrivés et descendus dans l'hôtellerie de la rue de l'Eglise.

La comtesse se trouvait dans une chambre donnant sur la rue ; elle était vêtue d'une robe de voyage de couleur sombre et semblait bien décidée à ne pas la quitter. Des bagages, elle n'en avait pas ; ils avaient été transportés par les soins de Taurel, à travers les dunes, vers la pinque qui se trouvait sur la côte prête à mettre à la voile.

(*A suivre*).